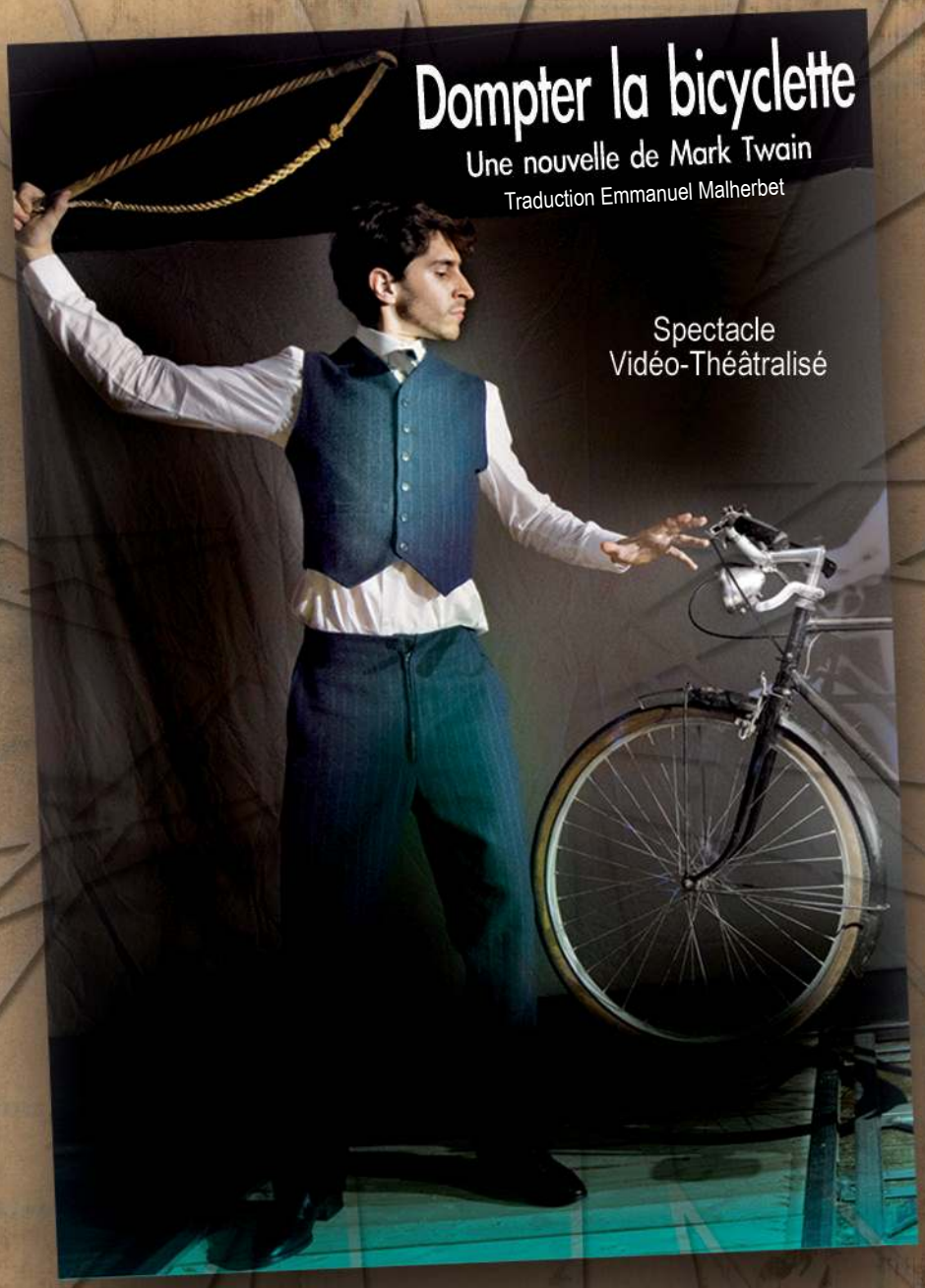
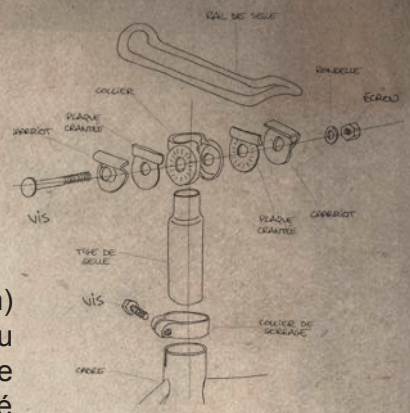
Les Ouranies Théâtre



Compagnie Les Ouranies Théâtre - Association loi 1901
8 rue Biroteau 61 000 Alençon – lesouraniestheatre@gmail.com – www.facebook.com/lesouraniestheatre
N° Siret : 751 632 241 000 12 – Code APE : 9001 Z – Licences Entrepreneur : 2 - 1057108 / 3 - 1057109



L'équipe :

Etienne Briand - Co-metteur en scène (comédien à la création)
Après des études d'arts du spectacle, il fait plusieurs stages au TNB sous la direction de Stanislas Nordey, Olivier Dupuy, Serge Tranvouez. Il poursuit sa formation de comédien à l'ACTEA Cité Théâtre à Caen. Engagé dans des créations de la Scène Nationale d'Evreux sous la direction de Jacques Falguières, il intègre son équipe pédagogique.
Artiste associé des Ouranies Théâtre depuis la création de la compagnie, il imagine des dispositifs scéniques singuliers au service du propos artistique de la compagnie.

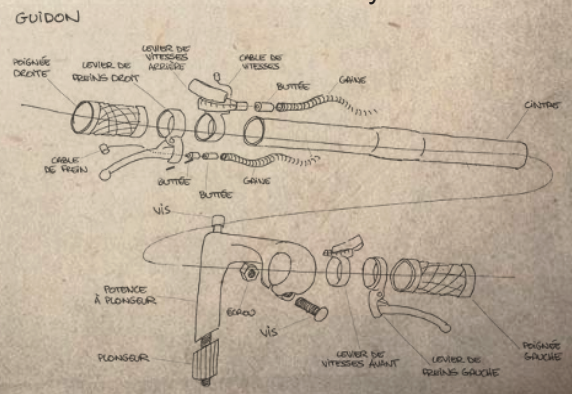
Virginie Boucher - Co-metteur en scène
Elle a travaillé pendant une dizaine d'années avec l'Actea, à Caen comme comédienne et intervenante artistique. En 2009, elle crée le département théâtre du conservatoire d'Alençon où elle enseigne aujourd'hui à des publics enfants et adolescents. Elle a également été comédienne dans des mises en scène d'Armel Roussel et Thomas Jolly, et participé à de nombreux stages avec, entre autres, Benjamin Lazar, Yves Marc, Gilles Defacque, Carlo Boso, Georges Appaix, Frédéric Bélier-Garcia. Artiste associée de la compagnie Les Ouranies, elle a travaillé à la dramaturgie / mise en scène de l'ensemble des spectacles.

Brian Prigent - Vidéaste / Projectionniste
Suite à des études d'Arts Appliqués et d'Arts du Spectacle à Rennes, Brian Prigent se spécialise dans le cinéma d'animation. Réalisateur de plusieurs courts-métrages, bandes annonces et films promotionnels, il travaille pour le festival du film britannique de Dinard et le festival travelling à Rennes. Deux de ses bandes annonces sont sélectionnées pour les festivals internationaux d'Auch et d'Annecy. Depuis 2011, il développe une technique de multi-projections en collaboration avec des Compagnies de spectacle vivant implantées en Bretagne et en Normandie.

Rodolphe Dekowski - Comédien
Depuis sa sortie de l'Académie théâtrale Pierre Debauche (1999) à Agen, il joue régulièrement en Normandie et ailleurs avec notamment avec Olivier Lopez, Laurent Frattale, Guy Delamotte, Pierre Debauche, Julien Fabre, Jean-Pierre Dupuy et la Compagnie Dodeka. Il débute en 2008 une longue collaboration avec la compagnie suisse Super Trop Top.

Cédric Granelle - Compositeur et interprète
Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Cédric Granelle cultive son éclectisme avec passion, travaillant aussi bien dans le domaine du jazz que dans la musique classique.
Présent dans de nombreux clubs (Sunset, La clé de voute, Hot club...) et festivals de jazz avec son quartet ou son trio (Jazz sur les places, Minifest...) mais aussi au théâtre ou dans des comédies musicales, il enregistre son premier CD en 2009 (Gris bleu) avec Lucas Henri et Jean-Benoit Culot, son second en 2012 (Paris Rome) avec Remi Vignolo, Yoni Zelnik et David Zausay. Il joue depuis 2015 dans les concerts/spectacle « pianO du lac » et « la Volière aux pianos » tout en poursuivant l'enseignement de l'écriture au CRR et au CNSM de Lyon.

Frederik Viel - Créateur lumières
Tramber Regard - Conception et construction du décor
Annaig Lecann - Costumière



Extrait vidéo et dossier d’actions artistiques autour du spectacle :
lesouranies.fr/spectacles/dompter-la-bicylette/

Note sur l’auteur :

L’écrivain Mark Twain (1835-1910), tour à tour typographe, pilote sur le Mississippi, chercheur d’or inventeur et journaliste était fasciné par les nouvelles techniques. Connu pour son humour, l’auteur de Huckleberry Finn signe avec Dompter la Bicyclette, un aperçu réjouissant des affres d’un pionnier face aux grandes inventions de son temps.

Cette nouvelle a été traduite par Emmanuel Malherbet dans l’ouvrage « Dompter la bicyclette et autres déboires » aux Editions du Sonneur. Texte représenté par L'ARCHE - éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com

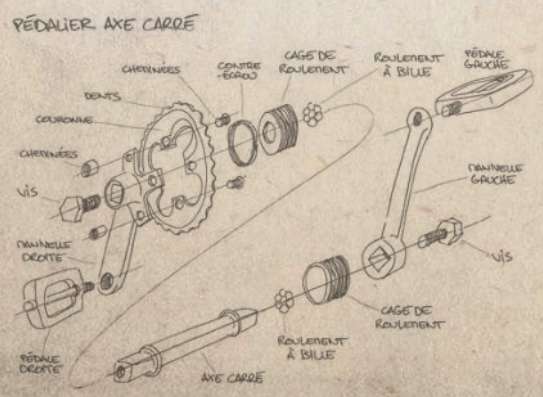
Les Ouranies Théâtre

Nous adaptons pour la scène différents formats d’œuvres littéraires en cherchant à en restituer les atmosphères et impressions par des propositions de jeu innovantes.
Pour cela, nous questionnons tous les possibles entre la présence de l’acteur en scène et les projections d’images sonores et visuelles. Le jeu d’acteur est chorégraphié : gestes, mouvements et déplacements nous invitent au cœur de l’action.

Ces dernières années, la compagnie a créé de nombreux dispositifs associant lecture d’œuvres littéraires et installations multimédia. La création sonore y tient une place déterminante ; à travers elle, nous travaillons à faire émerger l’atmosphère du texte et la musicalité de son écriture, au service de l’imaginaire de l’auditeur. Ces lectures immersives ont vocation à proposer une expérience sensible. Elles sont des invitations à (re) découvrir l’intensité de la littérature et accessibles à tous les publics.

Nos créations visent à plonger le spectateur dans un imaginaire fort grâce à une utilisation singulière des nouvelles technologies. Dans cet univers plein de contrastes, poésie onirique et humour décalé se côtoient.

Du hors les murs à la salle de spectacle, du seul en scène à la pièce chorale, en passant par la lecture immersive, nous écrivons du spectacle vivant sur mesure. La création prend source dans des références artistiques multiples. Littérature, cinéma, arts plastiques, musique sont les portes d’entrée que les deux artistes associés croisent et réfléchissent. Cette transdisciplinarité est au coeur du geste artistique de la compagnie.



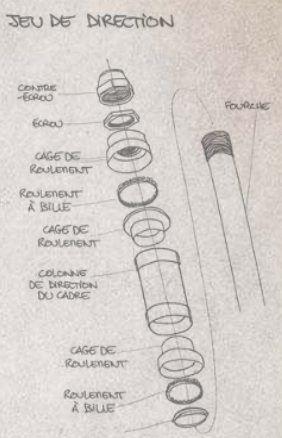
Note de mise en scène :

«A l'impossible nul n'est tenu».

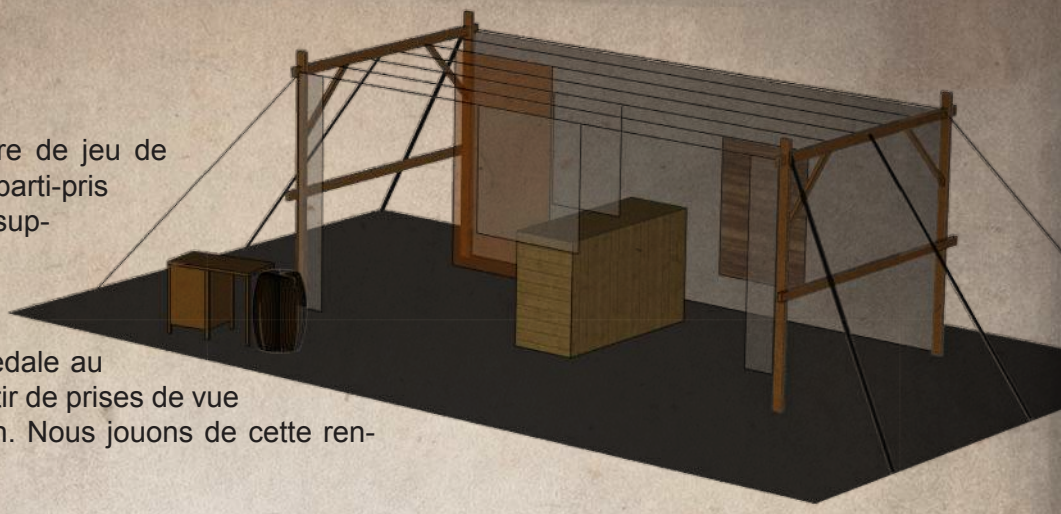
Ce texte est un rodéo. Vous allez voir un homme qui s'est mis en tête qu'il était capable d'apprendre à monter cet animal de fer. La décision qu'il a prise a été mûrement réfléchie. Pourtant, il n'a aucune prédisposition pour cette activité ; le cavalier que nous allons observer tout au long de cette nouvelle est totalement inexpérimenté. Lorsqu'il parle de ses muscles, c'est en ces termes :
« C'est pulpeux, gras, mou, rondouillard ; ça s'esquive sous la pression et glisse sous les doigts ; dans le noir, on pourrait croire que c'est une huître emballée dans un chiffon. »

Va t'il réussir ? Est-ce que ses os vont supporter les nombreuses chutes qui s'annoncent ? Et si le corps supporte l'épreuve, la honte et le découragement ne le pousseront-ils pas à abandonner ce défi qu'il s'est imposé à lui-même ?

Vous allez assister à l'engagement d'un homme dans une entreprise qui semble perdue d'avance.

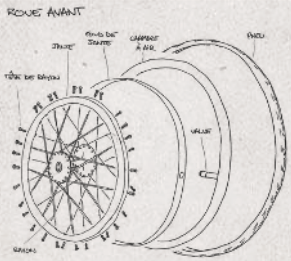


« Le spécialiste disait que le plus difficile était peut-être d'apprendre à descendre de l'engin et qu'on garderait cela pour la fin. Mais là, il se trompait. Il s'est aperçu – à sa surprise et à sa joie – que tout ce qu'il avait à faire était de me monter sur la machine et de s'écarter de mon chemin : pour ce qui était de descendre j'y parvenais tout seul. Il se tenait de côté soutenant la machine : nous nous sommes effondrés avec fracas, lui dessous, moi dessus, la machine sur le tout. »



La vidéo est le partenaire de jeu de l'acteur en scène. L'un des parti-pris majeurs est de rendre actif le support projeté et de questionner la relation de la projection aux éléments scéniques jusqu'au moment où l'apprenti cycliste pédale au milieu d'un paysage conçu à partir de prises de vue réelles et de cinéma d'animation. Nous jouons de cette rencontre entre réalité et fiction.

Vélo sur ressort fixé à une structure au sol pour simuler le déplacement de la bicyclette et les chutes.



A propos de la composition musicale et du travail corporel

Le compositeur a travaillé en partie en amont des répétitions, notamment pour ce qui concerne le prélude, l'introduction qui précédera et nourrira l'énergie de l'acteur et l'atmosphère du récit dès la toute première phrase du texte.

Pour le reste il créera les compositions «sur mesure» en s'appuyant sur le travail de l'acteur en scène et en relation avec la création du vidéaste. Cette musique relaie la pensée du personnage, une pensée sans cesse en mouvement, qui parle d'action, tantôt sur le mode du souvenir, tantôt sur celui de l'expérience retraversée au présent.

Elle constitue aussi l'un des clins d'œil à cette époque de la fin du XIXè aux Etats-Unis. Le son du piano et la recherche musicale s'appuient sur la référence aux débuts du cinéma ainsi que sur une idée d'énergie américaine, celle des pionniers, des aventuriers curieux et opiniâtres, désireux de s'emparer de la nouveauté qui s'offre à eux, pour le meilleur et pour le pire.

Le travail corporel et chorégraphique ira également dans ce sens pour renforcer le corps du récit adressé par le personnage seul en scène, personnage clairement inspiré de Mark Twain ou plus exactement de Samuel Clemens.

Production

Compagnie Les Ouranies et la Ville d'Alençon.

Accueil plateau et résidence à la salle Verdun à L'Aigle, à la salle Le Studio à Breteville L'Orgueilleuse, à la Bibi et au Théâtre Charles Dullin. Création à la Scène Nationale 61.

Avec l'aide du PACS (Projet artistique, culturel et Solidaire) par les réseaux Diagonale et des théâtres de ville de Normandie soutenu par le ministère de la Culture-DRAC Normandie et la région Normandie.

Création les 5 et 6 décembre 2013 à la Scène Nationale 61.

l'orne hebdo

Vu à la Scène Nationale

"Dompter la bicyclette" : un épatant rodéo

"À partir d'une nouvelle de Mark Twain, la compagnie alençonnaise "Les Ouranies théâtre" se lance dans un rodéo pas les autres", annonçait la Scène Nationale 61 en programmant "Dompter la bicyclette".

De fait ! Dans un numéro de domptage pour le moins épatant, Étienne Briand, mis en scène par Virginie Boucher, livre la véritable aventure de Mark Twain à l'heure de la découverte de la bicyclette. L'habile diction du texte — riche — de la nouvelle éponyme, illustrée d'une projection vidéo inédite et appuyée de clownesques tentatives de maîtrise de l'engin, révèle un comédien au talent certain qui, seul depuis la scène, plonge d'emblée son auditoire dans un vécu dont tout un chacun conserve forcément quelques stigmates.

Assisté d'un piano dont la composition fut tout autant remarquable que remarquée, Étienne Briand a, deux soirs durant, sur la scène du théâtre d'Alençon, offert, au large public, une très jolie performance.

Étienne Briand, remarquable dans la peau de Mark Twain en train de « Dompter la bicyclette » (Photo Florent Catteau)

Mardi 10 décembre 2013

ouest france

Dompter la bicyclette, une première réussie

Alençon • 06 Décembre

Un vélo monté sur ressorts, des chutes en pagaille et un Mark Twain aux accents littéraires, opiniâtre et déterminé. La dernière création des Ouranies Théâtre a fait salle comble, jeudi soir à la Scène nationale. À l'issue de la représentation, les élèves de la classe théâtre des collèges Racine et Louise-Michel ont pu questionner l'équipe artistique. **« Pourquoi avez-vous choisi Mark Twain ? »** Virginie Boucher, la metteur en scène, explique la rencontre, ses souvenirs d'enfance. **« Pour moi, Mark Twain c'est d'abord Tom Sawyer. Plus tard, j'ai lu cette nouvelle, le Journal d'Adam et Eve et ça m'a plu. C'est un texte drôle et plein d'humour : j'ai eu envie de monter un texte de Mark Twain. »** Dompter la bicyclette a bel et bien réveillé la curiosité des collégiens. **« Avez-vous eu peur de tomber ? Est-ce que vous vous faites mal ? »** interrogent-ils. **« Pour les chutes, j'ai fait de nombreux essais avec les matelas** , précise le comédien Etienne Briand. **C'est un peu comme au judo, il faut apprendre à tomber. »**

Contact
Diffusion : Nadine Lapuyade-Lahorgue
06 75 47 49 26
lesgomeres@gmail.com

Technique :
Etienne Briand / 06 26 85 75 49
cie.ouranies@gmail.com

Les Ouranies Théâtre

Compagnie Ouranies
25 rue Demées 61 000 Alençon

lesouranies.fr